

UnerautStudio 2015

CHANTIER NAVAL

LÀ D'OU VIENNENT LES BATEAUX

Par Jeanine Qannari

Contes
et Récits

à partir de 12 ans



CHANTIER NAVAL

Là d'où viennent les bateaux

De et par Jeanine QANNARI

PARCOURS

D'abord comédienne et improvisatrice, Jeanine Qannari a découvert le conte dans une association de conteurs nantais, *Paroles de marmite*. Au fil des années, c'est auprès de Henri Gougaud, Yannick Jaulin, Catherine Zarcate, Michel Hindenoch qu'elle a appris à se situer dans le paysage des conteurs.

En 1994 elle participe à la naissance de la *Compagnie d'Arcalande*, qui se consacre en grande partie à la création et diffusion de spectacles de conte.

Son répertoire s'étend de l'adaptation de contes traditionnels à la création de récits :

« *Les contes traditionnels me touchent parce qu'ils savent raconter l'humanité dans son essence même. Dans la création de récits, c'est la démarche étrange et intime d'aller à la rencontre d'un propos et d'une histoire qui m'intéresse.* »

Elle participe à de nombreux festivals, dont certains où son passage est salué :

- finaliste au *Grand Prix des conteurs* de Chevilly Larue en 1998,
- coup de cœur du public à *La Nuit du Conte* à Vaux Le Penil en 2005,
- prix du public au *Festival International de Contes en Iles*, aux îles de la Madeleine au Québec en 2006.

PROLOGUE

Jeanine Qannari aime écouter la parole de femmes et d'hommes. Elle aime entendre les bouts de leur vie qu'ils viennent lui livrer en toute confiance pour laisser une trace - même infime - de leur passage

Cette trace, c'est leur mémoire. C'est eux-mêmes qu'ils offrent alors à ce récipiendaire que devient la conteuse avec la mission d'en faire quelque chose. Au moins d'en prendre soin.

Elle aime aussi les lieux chargés, les lieux qui parlent, eux aussi, dès qu'on y pénètre. Et quand, tour à tour, les deux se présentent à elle, c'est le signe qu'elle doit alors faire son travail : conter cette rencontre.



LE DEBUT DE L'HISTOIRE

Au cours d'une de mes nombreuses activités artistiques, j'ai été amenée à faire visiter les halles Alsthom dans les anciens chantiers navals de Nantes.

Dès ma première entrée dans les lieux, c'est le frisson : une immense halle vide de vie avec ses coursives supérieures et ses ponts, mais qui respire son passé.

Tout est dans la pénombre mais aspire à être mis en lumière.

Ce lieu est un témoin à lui tout seul, je n'ai aucun mal à voir les ouvriers s'y affairer, à percevoir le vacarme assourdissant de cet atelier.

Puis nouvelle découverte : je passe un sas fait de lanières en plastique épais et, derrière, dans l'obscurité, il faut chercher son chemin – comme un mini labyrinthe couplé d'un train fantôme.

Je n'y vois rien, donc mon imagination va bon train.

Nouveau sas à passer et là !.. C'est comme si j'entrais dans un lieu sacré : là, sont déposées au sol quantités d'hélices de bateaux ou de moules d'hélices, gigantesques ou plus petites. Je pense immédiatement au mythique cimetière des éléphants.

Est ce que pour les hélices de bateaux c'est pareil ?

C'est à cet endroit là, ce jour là que j'ai décidé de conter les chantiers navals, je crois.

Très peu de temps après, je suis allée conter mon spectacle « La Penn Sardin et autres contes de l'oubli » à la bibliothèque des chantiers navals de Saint Nazaire. Après le spectacle, les bibliothécaires me disent que beaucoup de retraités viennent leur parler de leur ancien travail mais qu'elles n'ont pas le temps de collecter ces paroles.

Je me propose alors de le faire avec leur complicité.

Elles invitent leurs adhérents à venir me parler de leur travail au chantier et moi, je collecte leur parole pour en faire un spectacle.

LE COLLECTAGE

Il s'est déroulé de **mai à décembre 2013**.

Je rencontre les retraités ou salariés à la bibliothèque des chantiers.

Ils sont chez eux et pour moi, c'est précieux. Je suis leur invitée, en quelque sorte.

Chaque entretien dure en moyenne une heure et demie. Je reverrais certaines personnes deux fois

Ce sont les bibliothécaires qui proposent à leurs adhérents cette rencontre.

En décembre 2013, je décide d'arrêter le collectage.

J'ai plus de quarante heures d'enregistrement.

Maintenant il s'agit de laisser ces paroles reposer, mûrir tranquillement, comme on porte un enfant. Il faut laisser le temps à la gestation, ne rien précipiter.

Par contre, on fixe la date de la naissance : **la première représentation au chantier se fera en décembre 2014**



LES CHOIX A FAIRE

C'est là que commence la deuxième partie du travail, engageant ma responsabilité de conteuse : ne pas trahir les paroles offertes.

Faut-il simplement restituer ses paroles sous formes de témoignages ?

Mon choix se porte plutôt sur une création d'histoires de vie au sein du chantier en m'inspirant de tout ce qui m'a été donnée d'entendre et de voir.

Plus qu'un compte rendu de témoignages, je veux m'efforcer à faire de ce spectacle un voyage au cœur même de ces paquebots immenses qui avant de voguer sur les flots, sont nés de la sueur et de la main des milliers d'hommes et de femmes qui les ont mis au monde. Chacun pour un bout, ici ou là, dans la matrice géante des chantiers.

Une immersion totale dans les eaux primordiales d'un bateau in utéro.

Parce que chaque navire porte l'empreinte de ses pères et amène dans son sillage des bouts de leur vie

CHANTIER NAVAL

Là d'où viennent les bateaux

Ce sont des récits croisés, un mélange de faits réels et fiction poétique autour de quatre personnages principaux : Le Vieux, Elle, Lui et Eux.

Le Vieux a travaillé toute sa vie aux Chantiers, il y avait des bons côtés mais aussi de la souffrance. Une chose est sûre, son fils n'embrassera pas la même carrière, il a économisé longtemps pour pouvoir lui payer des études...

Elle, connaît bien et déteste les chantiers. Son père est mort d'une de ces saloperie qu'on attrape dans la poussière d'amiante. Sa mère y travaille depuis qu'elle est veuve. Elle se fait le serment de n'y mettre jamais les pieds...

Lui, a assisté au départ du France, ce fut l'un des plus beaux jours de sa vie. Quand il sera grand il travaillera là bas, crois de bois, crois de fer...

Eux, se sont rencontrés sur le chantier, lui soudeur elle comptable. Ils ont un rêve, embarquer un jour sur l'un de ces paquebots géants construits à la sueur des camarades...

Ces histoires vont se dérouler dans un espace temps : du lancement du « **France** » jusqu'au « **Queen Mary II** »

REMERCIEMENTS

Tout d'abord un immense merci à Laurence et Corinne, les deux bibliothécaires du chantier pour leur complicité, leur engagement et leur confiance dans ce projet.

Merci à toutes celles et ceux qui m'ont offert leur précieuse parole, sans qui, rien de ce que je raconte, n'aurait pu se dire. Merci infiniment aussi pour vos retours émouvants après la première du spectacle

Merci au **chantier STX** qui m'a autorisé aimablement à collecter dans ses murs et qui a facilité ma visite du site

PAROLES DE SPECTATEURS

« A travers elle on a pu revivre la vie du chantier "avant", elle est impressionnante dans sa manière de décrire/chanter/faire vivre les événements. » Florence

« J'ai trouvé ce spectacle magnifique et émouvant. » Sylvie

« Super moment : à la fois drôle et émouvant, tellement vrai sur certaines situations que nous nous y retrouvons encore...La conteuse est formidable : simple et souriante, elle sait faire passer les émotions... » Laurence

« Super le spectacle de Jeanine !Un conte, savant mélange de souvenirs des anciens, riche en émotions avec quelques doses d'humour et chansons.....Pas vu le temps passé » Viviane

« Le tonnerre d'applaudissements n'était que mérité. Je l'avais vu dans la "Penn Sardin" et j'en avais gardé un très bon souvenir.

Avec "Là d'où viennent les bateaux", elle nous a transporté dans un monde où l'imaginaire et la création de l'auteur, pardon de l'Artiste, ressemble trait pour trait au réel d'hier.

L'histoire, c'est comme la mode.

Si la Navale continue à exister à St-Nazaire, nul doute que dans quelques années, il y aura encore des choses à dire. » Didier

« Merçi et Bravo Jeanine pour ce vrai moment d'Emotion et de Poésie » ROGER

« Merci surtout à vous, à Jeanine Qannari et aux anciens. C'était un moment fort en émotions et souvenirs. C'est bien en fin de semaine, d'avoir un peu de baume au cœur et de rappeler ce qu'est vraiment La Navale. Avec ses bons et ses mauvais côtés !

Merci encore... » Alix

« Merci à Jeanine car son spectacle nous a bien retransmis l'ambiance du vécu dans les chantiers, beaucoup de souvenirs nous sont remontés, chacun avec son histoire a reconnu ses personnages.

Personnellement j'ai ressenti une sensation troublante de tendresse, d'émotion et de fierté d'avoir vécu et travaillé dans ces chantiers navals. Les rapports humains sont très bien traités liant l'individuel et le collectif, sans oublier l'évocation des drames qui ont ponctué l'existence de cette navale à Saint Nazaire. » Gérard

La mémoire contée des employés des chantiers

Une conteuse nantaise a recueilli le témoignage d'anciens employés de STX. Elle en a fait un spectacle, donné en avant-première aux salariés de l'entreprise. Certains se sont retrouvés dans l'histoire.

Une toile noire a été installée pour faire une scène. Vendredi, à midi, dans la médiathèque des chantiers navals réservée aux seuls employés et retraités de STX, les spectateurs arrivent peu à peu.

Certains ont les cheveux gris, d'autres sont en bleu de travail. Ça discute, ça se retrouve entre collègues, ça croque dans un sandwich. Jeanine Qannari vient présenter, pour la première fois, son spectacle *Là d'où viennent les bateaux*. Un conte qu'elle a fabriqué à partir des témoignages d'anciens ouvriers des chantiers de l'Atlantique.

« Les anciens nous racontent »

Tout commence en 2012. La conteuse nantaise vient jouer son spectacle *Penn sardin et autres contes de l'oubli*, à la médiathèque des chantiers. Une histoire autour de ces femmes qui préparaient les sardines au port de Douarnenez. Mais l'histoire parle aussi de la mémoire. Pour les deux bibliothécaires, Laurence Guienne et Corinne Bigot, c'est le déclic : « **Très souvent, des anciens viennent nous parler, nous racontent comment étaient les chantiers, à leur époque.** » Mais, faute de temps, elles ne peuvent rien faire de



Le spectacle a eu lieu dans la médiathèque du comité d'entreprise de STX.

toutes ces paroles, qui se perdent. Jeanine Qannari, la conteuse, a déjà collecté des paroles de femmes au Maroc, pour un spectacle. Elle propose donc de faire le travail à Saint-Nazaire.

Durant un an, elle vient régulièrement dans la médiathèque où elle rencontre d'anciens ouvriers, qui ont grand plaisir à raconter. Elle enregistre ainsi quarante heures de témoignages, soit la parole d'environ vingt-

cinq personnes. « **Certains venaient avec des choses très précises à raconter, d'autres avaient déjà écrit leurs histoires... J'ai surtout essayé de retenir une ambiance** », explique-t-elle.

« On s'entendait bien ! »

Là d'où viennent les bateaux, ce sont des récits croisés, un mélange de faits réels et de fiction. C'est d'abord le récit des bons côtés des chan-

tiers : « **A l'atelier de chaudronnerie, on était tous sourds mais on s'entendait bien !** », s'exclame la conteuse. Rires, dans l'auditoire. Ça parle à tous. Un moment plus tard, les spectateurs reprennent d'eux-mêmes le refrain de la chanson *Ma Nazairienne*, entonnée par Jeanine Qannari. Elle parle aussi de choses plus dures, comme de la mort, les poussières toxiques inhalées quotidiennement par certains. Ça touche.

« **J'ai revécu certaines scènes : les cafés, les jours de paye...** », témoigne une spectatrice. « **On a reconnu les surnoms de certaines personnes, qu'elle cite dans le spectacle** », ajoute une autre.

Jeanine Qannari n'en demandait pas tant. Elle va désormais retravailler son spectacle, l'adapter aux réactions des gens. « **Pour moi, un spectacle n'est jamais figé : les contes sont des histoires vivantes.** » L'artiste reviendra jouer à Saint-Nazaire. Mais, pour l'heure, les dates ne sont pas encore fixées.

Flora CHAUVEAU.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/saint-nazaire

CONDITIONS D'ACCUEIL

Spectacle à partir de 12 ans
Durée 1h10

Espace scénique minimum : 4m x 3m

Fond noir

Lumières : en fonction du lieu d'accueil. Au minimum un plein feu chaleureux.

Sonorisation : à partir de 100 spectateurs

Repas après le spectacle si programmation en soirée.

Loge avec miroir, bouteille d'eau et gâteaux secs.

Tarif : sur demande. Dégressif si plusieurs représentations.

LA COMPAGNIE ARCALANDE

Située au 6 rue Saint Domingue – 44200 Nantes

Contact production & diffusion : Christelle LACHAUME

Tél : 07-61-96-08-03

Mail : cl.conte@hotmail.fr

<http://www.arcalande.fr/ciearcalande/jeanine-qannari/>

AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

J'ai descendu dans mon jardin

Contes fleuris et en « chantés »

C'est Merveilleux !

Trois contes traditionnels d'ici et d'ailleurs

Drôle de Piaf

Contes sur le monde des oiseaux

La Femme Arachide

Collectage de paroles de femmes au Maroc

La Penn Sardin et Autres Contes de L'Oubli

Récits de moments de vie cocasses et poétiques

Histoires de Derrière les Cageots

Contes du moment

L'imprévisible fantaisie des anges

Histoires vraies cousues de fil blanc



PROCHAINES DATES

- le vendredi **27 novembre** 2015 à 12h à la Bibliothèque des Chantiers Navals de Saint Nazaire (44)
- le vendredi **27 novembre** à 20h30 à la médiathèque de Montoir de Bretagne (44)
- du **1^{er} au 5 décembre** à 21h au TNT à Nantes (44)